

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18703 - 73ÈME ANNÉE

Présentation des candidats soutenus par le PCR dans la 4e circonscription

Max Banon candidat du rassemblement contre la casse sociale



Autour de Max Banon et d'Audrey Minatchy, des représentants de sections du Sud et Elie Hoarau, président du PCR.

Max Banon, titulaire, et Audrey Minatchy, suppléante, sont les candidats soutenus par le Parti communiste réunionnais dans la 4e circonscription. L'annonce a été faite hier, en présence de militants représentants les sections PCR de Saint-Pierre, Saint-Joseph, Petite-Ile et Le Tampon, dans le cadre d'une conférence de presse présidée par Elie Hoarau. « Nous appelons l'ensemble de la population réunionnaise à se rassembler contre la casse sociale », a déclaré Max Banon qui a également souligné que « la présence d'Audrey est un message fort pour les jeunes Réunionnais, un espoir de lutte et de combat pour changer l'avenir afin qu'il soit meilleur ». Dimanche, le PCR tiendra un ras-

semblement à Sainte-Suzanne pour présenter tous ses candidats.

Le président du PCR, Elie Hoarau, a été pendant 10 ans député de la circonscription qui comprenait les communes de Saint-Pierre, Petite-Ile et de Saint-Joseph, et qui constituent depuis 2012 la 4e circonscription. Il a donc présenté les candidats soutenus par le PCR pour cette élection législative. La conférence de presse a commencé par un bref rappel du contexte. Emmanuel Macron essaie d'avoir une majorité pour mettre en œuvre sa politique. D'autres forces politiques ne partagent pas cette position. C'est notamment le cas de Jean-Luc Mélenchon qui se bat pour une majorité de gauche afin d'arriver à une

cohabitation de gauche. Autrement dit, « le combat continue ».

Max Banon et Audrey Minatchy, candidats titulaire et suppléant, sont chargés par le PCR de mener cette bataille dans la 4e circonscription.

Propositions pour l'emploi

Audrey Minatchy a 32 ans, elle milite depuis l'âge de 20 ans. Elle est issue d'une famille qui a toujours été dans les luttes du PCR. Sa voix sera celle de la jeunesse en souffrance, dont 60 % est au chômage. Elle-même n'a jamais eu de travail

stable depuis la fin de sa scolarité. « Pour un avenir meilleur, notre parti a des propositions », souligne-t-elle, avant d'en décliner quelques-unes. C'est tout d'abord un moratoire dans les recrutements dans la fonction publique pour que les Réunionnais puissent occuper les postes créés, que les concours soient réservés prioritairement aux Réunionnais.

Audrey Minatchy a également évoqué la création de deux grands services d'intérêt public. Le premier est destiné à répondre aux besoins des personnes âgées, handicapées et de la petite enfance sont dans le besoin. « Dans l'environnement, beaucoup reste à faire », poursuit-elle, appelant à « prendre la responsabilité de protéger notre biodiversité ». Chacun de ces deux grands services peut créer des dizaines de milliers d'emplois. « Afin d'arrêter avec le clientélisme électoral, tous les recrutements devront passer par Pôle emploi », précise-t-elle. Ce volet social s'inscrit dans un plan plus global de remise en cause d'un système qui arrive à bout de souffle : « nous devons lutter pour que les Réunionnais prennent leur destin en main ».

« Messages forts » de la population

Max Banon, responsable de la CGTR et membre du CESER, est un jeune retraité d'EDF appelé lui aussi à mener le combat pour changer le système qui montre toutes ces limites 70 ans après la départementalisation. C'est l'union des générations pour arriver à ce but. Max Banon a d'ailleurs rendu hommage à « un camarade qui lui a beaucoup apporté, Paul Vergès, qui l'a aidé à revenir à La Réunion » car Max Banon était interdit de séjour dans notre île.

« La présence d'Audrey est un mes-

sage fort pour les jeunes Réunionnais, un espoir de lutte et de combat pour changer l'avenir afin qu'il soit meilleur », a-t-il affirmé.

L'analyse portée par le syndicaliste s'appuie notamment sur un document de l'INSEE qui avait qualifié La Réunion de « département hors-norme » : 30 % de chômage, la moitié de la population sous le seuil de pauvreté, 120.000 illettrés.

« Lors de la présidentielle, la population réunionnaise a envoyé des messages forts avec le vote pour Jean-Luc Mélenchon, et le fort taux d'abstention. Ce message pourra se concrétiser en force de proposition en votant pour les candidats soutenus par le PCR », poursuit Max Banon qui tend la main également à ceux qui ont voté pour le FN à la présidentielle : « une autre voie est possible ».

« Sortir du système néocolonial »

Les premiers échanges avec la population ont confirmé que la première préoccupation est l'emploi. Le candidat soutenu par le PCR veut mener la bataille « pour que des lois soient votées en prenant en compte notre situation ». Il a rappelé les propos tenus par Jean-Louis Lagourgue aux obsèques de Paul Vergès : « sortir du système néocolonial ».

Max Banon combattrait la casse sociale qui est programmée. Il fait « confiance aux camarades syndicalistes pour mener le combat dans les entreprises. Ils ont besoin d'une voix à l'Assemblée nationale ». La feuille de route qu'Emmanuel Macron a donné à son Premier ministre et les annonces faites pendant la campagne, « c'est la casse sociale par ordonnance » : baisse de salaire, licenciements plus faciles... « le chômage va s'aggraver,

le pouvoir d'achat en diminution, la pauvreté va augmenter. Plus que jamais il faut être dans la lutte ».

Le candidat soutenu par le PCR a aussi souligné la responsabilité des députés sortants qui ont voté la loi El-Khomri. « Par le rapport de forces, nous pourrions imposer un dialogue social et d'autres possibilités ».

Projets pour le Sud

L'agriculture est aussi menacée par la fin des subventions, poursuit Max Banon. Concernant l'énergie, le candidat propose un « pôle public de l'énergie renouvelable pour avoir une continuité de services ». L'économie de la mer est aussi un grand secteur en devenir.

Il met aussi en avant la notion de Grand Sud. Une assemblée unique permettra un meilleur aménagement et un rééquilibrage en faveur du Sud. « Le nouveau chemin de fer doit voir ses travaux commencer à Saint-Joseph » vers le Nord.

Il fait aussi part de propositions pour le développement de l'aéroport de Pierrefonds : une base de fret pour l'export de fruits et légumes, la proximité du volcan. « Gillot est à trois millions de passagers, le développement de Pierrefonds ne s'oppose pas à Gillot ».

Le candidat plaide aussi pour soutenir le CHU afin qu'il puisse être un pôle d'excellence dans la région.

Toutes ces propositions feront l'objet d'une campagne d'explications auprès de la population qui enrichira la plate-forme.

« Notre combat sera mené dans le respect de chacun, y compris nos adversaires. C'est un combat d'intérêt général. La culture réunionnaise est mise à mal, nous devons donner l'exemple », conclut-il.

M.M.

In kozman pou la rout

« Magnok amèr i gate an dèrnyé »

Mi koné pa, si konm moin, zot i yèm rogard bann plantasyon nana isi La Rényon. Mé si zot i rogard bien, zot i pé oir, an parlann magnok, nana plizyèr kalité : magnok nonm, magnok blan, magnok roz, magnok karant zour, magnok-flèr, java, brède épi d'ot ankor. Nana lé bon a manjé, nana lé pa bon a manjé... An parmi nana lo magnok amèr... Na dé moman, la plui i tonm si tèlman ké magnok i gate, pars li mète a ropousé donk li vien maf é pi tro bon a manzé. Astèr, i fo atann la ropous épi in nouvo rékolt. Sé l'èr ké bann z'observatèr i mète a dir : si lo bon magnok i gate vitman, magnok amèr li gate pa ditou sansa an dèrnyé, avèk lo tan. Astèr mi poz amoin késtyon : kozman-la sé in provèrb, sé pa in provèrb ? Mi pans sa sé inn pars li nana konm in moralité é li aplik pa solman dann in késtyon magnok mé dann in bonpé sirkonstans la vi. In légzanp ? I di pa sé lo bon moun k'i sava avan é bann mové i rès la pou lo grin... Alé ! Mi lèss azot kass z'ot koko la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Edito

Dieselgate : la course au profit a fait 38.000 morts en 2015

D'après une étude publiée par la revue Nature lundi, les émissions d'oxyde d'azote des moteurs diesel ont été responsables en 2015 de la mort de plus de 100.000 personnes dans le monde. 38.000 décès sont attribués aux « émissions générées en excès » par rapport aux tests réalisés en laboratoire. Autrement dit, des constructeurs commercialisent des véhicules qui polluent plus dans la réalité que selon les données qu'ils fournissent aux autorités.

C'est du côté de Volkswagen qu'a commencé ce scandale. Des moteurs de véhicules de cette société étaient en effet programmés pour avoir un comportement différent lors du passage de tests anti-pollution. Les valeurs obtenues minoraient la pollution, et donc les dangers pour la santé. Quant aux camions, des dispositifs permettent également de contourner les normes anti-pollution.

Cette triche a grande échelle n'a qu'une seule raison : la course au profit. Elle évite à des constructeurs peu scrupuleux d'investir des sommes considérables dans la mise au point de moteurs moins dangereux pour l'environnement. Les conséquences sont tragiques, elles se comptent en dizaines de milliers de morts par an.

Dans ces conditions, il est difficile de croire que La Réunion n'est pas concernée. Les voitures diesel sont en effet les véhicules les plus vendus. Les Réunionnais subissent donc sans doute sans le savoir les effets de la pollution à l'oxyde d'azote.

C'est un nouvel argument pour relancer la marche vers l'autonomie énergétique. Dans le projet lancé par Paul Vergès lorsqu'il était président de la Région Réunion, les énergies renouvelables avaient une part importante. Cela se conjugait avec une nouvelle politique des transports. Le tram-train électrique visait en effet à proposer une alternative écologique, tandis que la route des Tamarins devait être couverte par des panneaux photovoltaïques qui assuraient la production de l'énergie nécessaire aux voitures électriques. Il s'agit donc de remettre en cause une politique qui fait la part belle au tout-automobile et aux carburants fossiles importés.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Plafone lo bann z'indamnité pridomal ? Lo gaz la mont a la tête

Matant Zélida la anvoye Justin dé pti modékri.

Mon shèr nové, mon spès salté, rouj de fon dovan l'éternité, mi sort antann in bon z'afèr. Mésqyé Macron i vé plafone lo z'indamnité pridomale é moin lé dakor avèk li. La Zistis-la, sa in zé d'lotri don sa ? Sasré in moyin anrishir aou san rézon sa ? Donk biento sar fini avèk sa é tok ! Pran sa pou ou !

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant k'i koz touzour la boush rouvèr, i fo in moun konm ou pou aprouv in n'afèr konmsa zordi, pars kan ou lété, nènène zanfàn la pa ariv aou inn-dé foi an avoir l'anvi kalote out patronne kan té i raz aou la pint in pé tro. Koméla, ou nora parti dovan konsèy dé pridome pou fé valoir out droi. Mé alon koz in pé sèryé :

Kan ou i sava pridome pou in problèm, ou néna kat pèrsone-sansa dé, zamé inn sinon troi-dovan ou : kat jij, mé dé i roprézant lo patrona, é dé i roprézant lo salaryé. Dé jij : inn sé in roprézantan lo patrona é inn sé lo roprézantan lo salaryé. Pars sa sé in ziridiksyon paritèr... Donk si sé in travayèr i port plint pou li gingn satisfaksyon, i fo néna o moins troi jij i done ali rézon... o moins in patron, é pou in patron kondane son kolèg i fo lo ga la dépass lé born é li la kaziman vyol la loi.

Zordi méisyé Macron i vé plafone lo z'indamnité konmsa lo patron i koné kosa li risk kan li anbosh. Donk kan ou i lèv travaye, ou i koné out patron la fine ashète in droi pou lisansyé aou. Donk kan i vé mète aou déor, mèm si na poin in rézon valab, li fou lo kou pars sa i kout ar pa li dé mil é dé san. Donk li pran pa in gran risk ète kondané a pèye in tro bon moné-li pran in risk li aksèpté dopi lo dépar. Lo travayèr la-dan ? Ébin li na ka débarbote ali é si sa la pa in rotour an aryèr sa i vé dir mi konpran pi kan d'moun i koz. Ou i konpran bien matant sa la pa in n'afèr ékri par avans sa !

Tok ! Pran sa pou ou é mète out moushoir pâr dsi an atandan lo tour sosyal va arivé.

Justin